subvenir à ces besoins sans établir de nouvelles impositions sur le Peuple, par trois moyens : le premier, en retranchant toutes les pensions & gratifications accordées extraordinairement en différentes occasions ; le second, en révoquant à l'avantage de la Couronne les Octrois de tous droits & privilèges ; & le troisième moyen, en faisant restituer toutes les sommes que la Couronne avoit avancées sans utilité pour l'Etat & contre les Constitutions de l'Etat.

Cependant les Etats se sont résolus à donner une pension au Baron de Rosen, l'un de ces braves Officiers qui suivirent la fortune du Roi Charles XII. dans le tems de sa retraite à *Bender*, se rappelant encore que si l'on avoit suivi, peu de tems avant la Diette de 1746, l'avis du Baron d'Ackershielm, ancien Sénateur & Grand Maréchal, qui se retira sur ses Terres, on ne seroit pas dans l'embarras où l'on se trouve. Ils ont prié le Roi de lui faire dépêcher des Lettres de rappel, ce qui a eu lieu, & de le laisser prendre séance au Sénat. Mais ce respectable Vieillard âgé de 81 ans, recevant la Députation qui l'invitoit à venir aider l'Etat de ses conseils, s'en est excusé, & il ne restera de lui qu'une Médaille, que les Etats ont ordonné que l'on frappât en mémoire de ce qu'il avoit prédit comme Sénateur, quoiqu'au risque de sa fortune, comme il est arrivé.

R U S S I E.

Ce qu'on remarque à présent de cet Empire, c'est la Marine qui s'y monte sur un pied respectable. L'on voit non-seulement dans ses Ports plusieurs Vaisseaux de ligne sur les chantiers, mais